

Colovic (Ivan), *Le bordel des guerriers. Folklore, politique et guerre*

Munster : LIT [« Freiburger Sozialanthropologische Studien » (9)],
2005, 154 p.

François Ruegg



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2007>

DOI : [10.4000/balkanologie.2007](https://doi.org/10.4000/balkanologie.2007)

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

ISSN : 1279-7952

Référence électronique

François Ruegg, « Colovic (Ivan), *Le bordel des guerriers. Folklore, politique et guerre* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. IX, n° 1-2 | 2005, mis en ligne le 14 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2007> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2007>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Colovic (Ivan), *Le bordel des guerriers. Folklore, politique et guerre*

Munster : LIT [« Freiburger Sozialanthropologische Studien » (9)],
2005,154 p.

François Ruegg

RÉFÉRENCE

Colovic (Ivan), *Le bordel des guerriers. Folklore, politique et guerre*, Munster : LIT [« Freiburger Sozialanthropologische Studien » (9)], 2005,154 p.

- 1 La célébration de l'héroïsme, du guerrier ou simplement du *casseur*, n'appartient pas à un passé lointain dont la patine atténuerait la violence. C'est ce dont *Le Bordel des Guerriers* témoigne, en nous présentant une galerie de portraits de *héros et de saints* contemporains, venus alimenter la chronique populaire par leurs exploits plus ou moins sanglants durant les deux dernières décennies, marquées évidemment par la guerre fratricide du début des années quatre-vingt-dix.
- 2 Ce panorama, consacré à ce que l'on pourrait nommer un certain imaginaire serbe, permet à Ivan Čolović, dont on connaît l'intérêt pour les symboles politiques « nationaux »¹, de se livrer à une analyse de la communication littéraire, symbolique et politique à la fois. L'intérêt du livre, outre l'analyse qu'en fait l'auteur, est de nous donner accès à des documents ethnographiques de première main, glanés dans les gazettes, les publicités ou même dans les cimetières, véritables témoins de l'existence d'une mythologie fonctionnelle qui n'a rien à voir avec les superstitions ou les survivances magico-religieuses relatées habituellement par l'ethnographie et le folklore nationaux.
- 3 Le discours se concentre sur la guerre et sa transposition dans la politique, son « immortalisation » dans le folklore, y compris le folklore religieux. Il fait voir comment la propagande contemporaine de la guerre et les media qui s'en font l'écho fonctionnent

sur le mode ou à la manière du *folklore traditionnel* et ont permis ainsi aux dirigeants d'assurer à leur politique l'adhésion quasi religieuse d'une partie de la population.

- 4 *Le bordel des guerriers* se compose de treize essais. L'auteur montre comment « Folklore, politique et guerre » s'associent pour célébrer le *génie national* au combat, à travers l'analyse de *morceaux de bravoure* littéraires. Ces textes, écrits à la veille du conflit en ex-Yougoslavie ou durant les années de guerre, témoignent de l'état d'esprit qui régnait alors dans l'opinion publique. Chaque *essai* prend pour cible un personnage épique ou un événement relaté par les media, dans des récits de style populaire et apologétique.
- 5 Dans « la mort de Ljuba de Zemun » ou le paradoxe du protecteur (pp. 7-18), premier essai du livre écrit en 1989, Čolović décrit le procédé de la mythologisation du criminel. Dans l'essai suivant, c'est la manipulation politique du folklore qui est exposée puis c'est le tour du football et des publicités d'une banque. Viennent ensuite le héros des débuts de la guerre, le capitaine Dragan, subtil pendant civilisé de la brute locale, puis le folklore érotico-guerrier, illustré dans une BD. Suivent, dans trois essais, la mythologisation de la souveraineté nationale, du peuple et des saints guerriers. L'identité serbe et les criminels héros de la guerre, terminent la série de ces essais.
- 6 Le livre a les défauts de ses qualités, c'est-à-dire qu'il ne peut, au travers de ces courts chapitres, présenter une étude systématique de la manipulation politique des symboles et des narrations « populaires ». Ce que l'auteur a fait dans d'autres ouvrages parus en serbe, en anglais ou en allemand². La version originale en serbe de *Le bordel des guerriers* en est à sa troisième édition.

NOTES

1. Voir notamment son article **Colovic (Ivan)**, « Les prêtres de la langue. Poésie, nation et politique en Serbie », *Terrain*, (41), septembre 2003.
2. Notamment dans **Čolović (Ivan)**, *The Politics of Symbol in Serbia. Essays in Political Anthropology*, London : Hurst & Company, 2002.